

---

**BRET EASTON ELLIS,  
LE PRIVILÈGE DE LA SUBVERSION**

---

**Adrien Durand**

---

**BRET EASTON ELLIS,  
LE PRIVILÈGE DE LA SUBVERSION**

---

ESSAI / LITTÉRATURE

**Suivi éditorial** Benjamin Fogel et Erwan Desbois  
**Correction d'épreuves** Hervé Delouche  
**Design couverture** Lucien de Baixo  
**Conception graphique intérieure** Camille Mansour  
**Mise en pages** Lou Hillereau

**ISBN** 979-10-96098-84-2

**Diffusion** Cédif / **Distribution** Pollen

© Playlist Society, 2025

35, rue Kléber, 92300 Levallois-Perret

[www.playlistociety.fr](http://www.playlistociety.fr)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.

 **Playlist Society**

INTRODUCTION	11
<b>LE SPECTACLE DES ÉLITES AU CENTRE DU DIVERTISSEMENT CONTEMPORAIN</b>	

PARTIE 1	17
<b>L'HOMME AUGMENTÉ PAR LE CAPITALISME</b>	19 L'anti-récit initiatique 28 Le mythe du campus américain 42 Il était une fois en Amérique

PARTIE 2	51
<b>FICTION ET VIE RÉELLE : DUEL À MORT</b>	53 Point de non-retour ? 62 Sur le fil

PARTIE 3	73
<b>MOUTON NOIR SUPERSTAR</b>	75 Un nouveau canon de la pop culture 85 Génération Bret Easton Ellis

PARTIE 4	95
<b>LE NOUVEAU MONDE</b>	97 Hollywood Babylone 105 Burn-out numérique et médiatique 113 Le moraliste

BIBLIOGRAPHIE	131
---------------	-----

à celles et ceux qui ont regardé  
*American Psycho* en VHS  
et en version française

*« I tell you what's really ridiculous:  
going into a bookstore and there's all  
these books about yourself. In a way, it feels  
like you're already dead »*

Thom Yorke

INTRODUCTION  
**LE SPECTACLE DES ÉLITES  
AU CENTRE DU DIVERTISSEMENT  
CONTEMPORAIN**

---

C'est un quartier résidentiel texan comme on en a vu tant de fois au cinéma et à la télévision. Des maisons imposantes avec un garage, un jardin et une allée où trône un panier de basket. Des constructions stéréotypées réparties le long d'une voie où les voitures roulent au pas et où les enfants du quartier apprennent à faire du vélo sans les petites roues. Un quartier où l'on se sent en sécurité et où les habitants saluent leurs voisins en sortant leurs poubelles et en rentrant du travail le soir. Un endroit où on ne rechigne pas à donner un coup de main. Le 15 juin 2013, Breanna Taylor, une cheffe cuisinier qui rentre d'un événement privé, s'y arrête sur le bord de la route avec un pneu crevé. Hollie et Eric Boyles, accompagnés de leur fille Shelby, sortent de chez eux pour lui venir en aide. Brian Jennings, employé à la paroisse du coin, se gare et propose également un coup de main. Une voiture déboile alors à plus de 110 km/h et tue sur le coup quatre d'entre eux<sup>1</sup>. Elle est conduite par un adolescent de 16 ans qui revient d'une fête particulièrement arrosée, en transportant sept passagers, dont deux seront sévèrement blessés.

Le conducteur s'appelle Ethan Couch. Il a beau avoir consommé drogues, alcool et conduire sans permis, il ne cède pas à la panique. Il contacte ses parents immédiatement. Jugé pour

<sup>1</sup> Seul Eric Boyles échappe au crash.

meurtre sous influence, il se retrouve en couverture de tous les journaux et en catégorie « trending<sup>2</sup> » sur Twitter. Dans l'espoir de limiter sa peine dans son procès à venir, ses parents embauchent un psychologue qui plaide la non-responsabilité et recommande un placement en clinique de désintoxication, dans la ville huppée de Newport Beach en Californie. Son argument : Ethan Couch, enfant trop gâté par des parents riches, souffrirait d'« affluenza<sup>3</sup> », soit le « syndrome de ceux qui ont tout ». Sa démonstration ne manque pas d'exemples soulignant l'impossibilité pour l'enfant d'avoir des repères et des limites. Parmi eux, ce moment où Ethan Couch, 13 ans, est alpagué par le proviseur de son collège pour être venu à l'école en voiture. La réaction du père du fautif ? Il menace le proviseur et propose de racheter l'établissement privé. Le jeune meurtrier ressort de son procès en liberté, conditionnée par une mise à l'épreuve de dix ans sans consommer ni alcool ni stupéfiants. En 2015, il apparaît pourtant sur les réseaux sociaux en train de faire la fête et de jouer au *beer pong*<sup>4</sup>. Sommé de se rendre aux autorités, il s'échappe avec sa mère, et devient un fugitif recherché sur tout le territoire américain. Il est finalement arrêté dans un bar d'une station balnéaire mexicaine, avec sa génitrice qui transporte avec elle 30 000 dollars en liquide.

**2** Les sujets classés par Twitter en catégorie « trending » sont ceux qui sont le plus employés par les utilisateurs de la plateforme.

**3** Contraction des mots anglais « affluence » (la surabondance de richesse) et « influenza » (grippe ou fièvre).

**4** Jeu à boire pratiqué par les étudiants américains qui consiste à lancer des balles de ping-pong dans la bière de son adversaire. Le perdant doit avaler le plus rapidement possible le verre dans lequel la balle est arrivée.

« Affluenza Teen », comme l'ont surnommé les internautes, est devenu « l'ado le plus détesté des États-Unis », titre repris par de nombreux médias jusqu'en France. En 2018, après deux années passées en détention, celui qui était trop riche et gâté pour être reconnu coupable sort de prison. Il a 21 ans. Et la vie devant lui.

« J'imagine tenir ton cœur entre mes mains et le contrôler quand il bat. Je suis à 100 % un cannibale. J'ai envie de te manger. » En janvier 2021, un utilisateur anonyme du réseau social Instagram diffuse des captures d'écrans de SMS au contenu ultra-violent et sexuellement explicites. Ils seraient l'œuvre de l'acteur Armie Hammer, célèbre en particulier pour son rôle dans le film *Call Me by Your Name*<sup>5</sup>. Cette série de messages ouvre la boîte de Pandore. Armie Hammer est accusé de viol, d'abus sexuels et psychologiques par plusieurs femmes. Une ex-petite amie affirme qu'il lui a gravé dans la peau son initiale et proposé qu'elle se fasse retirer une de ses côtes afin de la manger. Le scandale éclate. Une enquête est ouverte. L'acteur est renvoyé par l'agence qui gère sa carrière, et remplacé dans la plupart des films et séries où il devait apparaître<sup>6</sup>. Dans le sillage du mouvement #MeToo et de l'affaire Weinstein, les comportements abusifs ne semblent plus tolérés par l'industrie cinématographique – du moins, une fois qu'ils sont rendus publics. Sujet de la série

**5** *Call Me by Your Name*, réalisé par Luca Guadagnino et sorti en 2017, conte l'histoire d'amour entre un adolescent, interprété par Timothée Chalamet, et un jeune chercheur, joué par Armie Hammer, venu travailler en Italie avec son père le temps d'un été.

**6** L'exception étant l'adaptation par Kenneth Branagh du roman d'Agatha Christie, *Mort sur le Nil*, sortie en 2022 suite à de nombreux reports dus à la pandémie de Covid-19, mais dont le tournage avait eu lieu en 2019.

documentaire *House of Hammer* (2023), l'acteur reste très présent dans les médias, évoquant tour à tour sa faillite personnelle et ses projets de come-back à Hollywood.

Entre 2012 et 2015, une nouvelle application redéfinit la prise de parole en ligne. Elle s'appelle Vine et permet de poster des vidéos de 6 secondes maximum, qui tournent en boucle. Rapidement rachetée par Twitter – qui fonctionne avec une contrainte de format similaire –, elle donne naissance à quelques nouvelles stars. Parmi elles, on trouve un vingtenaire américain du nom de Jake Paul, dont l'humour potache et viral attire un public très jeune. En 2014, il ouvre sa chaîne YouTube et y publie quotidiennement des vidéos, souvent concoctées avec son frère Logan. La chaîne compte jusqu'à 22 millions d'abonnés, malgré les nombreuses controverses – commentaires racistes, plaintes de voisinage, ruptures régulières de contrats, accusations de fraude<sup>7</sup>. En 2018, elle est finalement suspendue suite à la publication d'une vidéo où l'influenceur se promène, un bonnet Pokémon sur la tête, dans la forêt d'Aokigahara au Japon. Situé au pied du mont Fuji, cet endroit est surnommé « la forêt des suicidés », compte tenu du nombre de personnes s'y donnant la mort par pendaison. « Cette vidéo est une première dans l'histoire de YouTube. Ce n'est jamais arrivé jusqu'ici. Attachez vos ceintures, parce que vous ne verrez jamais plus une vidéo pareille ! » lâche Jake Paul à son public, avant de filmer le corps pendu d'un jeune Japonais. « Yo tu es vivant ? » lui adresse goguenard le jeune

<sup>7</sup> En 2018, Logan Paul crée un site du nom d'Edfluence, censé apprendre à ses jeunes fans comment développer leur influence en ligne. Il facture 7 dollars par personne pour un accès premium qui ne verra jamais le jour.

vidéaste, avant de rappeler que ses vidéos doivent rester « fun ». Lâché par une partie de ses sponsors et sommé de s'excuser, il publie un communiqué fallacieux, au vu du contenu incriminé : « Je pensais pouvoir attirer l'attention sur les enjeux du suicide et les meilleures manières de l'éviter. » Cette polémique n'entame pas l'aura de Jake Paul. Ces dernières années, il s'est fait remarquer pour sa reconversion dans des combats de boxe très médiatisés et lucratifs où son personnage de mâle alpha bravache divise les amateur-ices de sports de combat.

Le 18 avril 2020, le nom de Jake Paul apparaît à un endroit inattendu : dans un tweet de Bret Easton Ellis, qui écrit : « Jake Paul is American Psycho », en référence à son best-seller du même nom<sup>8</sup>. Jake Paul, au même titre qu'Armie Hammer ou Ethan Couch, aurait pu être un personnage issu des romans de Bret Easton Ellis. Comme eux, l'écrivain appartient à une caste longtemps restée intouchable : celle de la classe supérieure blanche américaine, dont les abus sont désormais chaque jour dévoilés sur les réseaux sociaux et les plateformes de streaming, comme si la dramaturgie de Bret Easton Ellis débordait de ses livres pour nourrir les fils d'actualité du quotidien. En presque quatre décennies, l'écrivain américain, né en 1964, se sera glissé dans la peau d'étudiants héroïnomanes amateurs de *snuff movies*<sup>9</sup>, de *traders* meurtriers en série, de top models terroristes, de producteurs de cinéma amateurs de sadomasochisme ou de

<sup>8</sup> *American Psycho*, Salvy, traduit par Alain Defosse, 1998. Œuvre originale : *American Psycho*, Vintage Books, 1991.

<sup>9</sup> Ce terme désigne des films clandestins mettant en scène des meurtres, suicides ou viols réels.